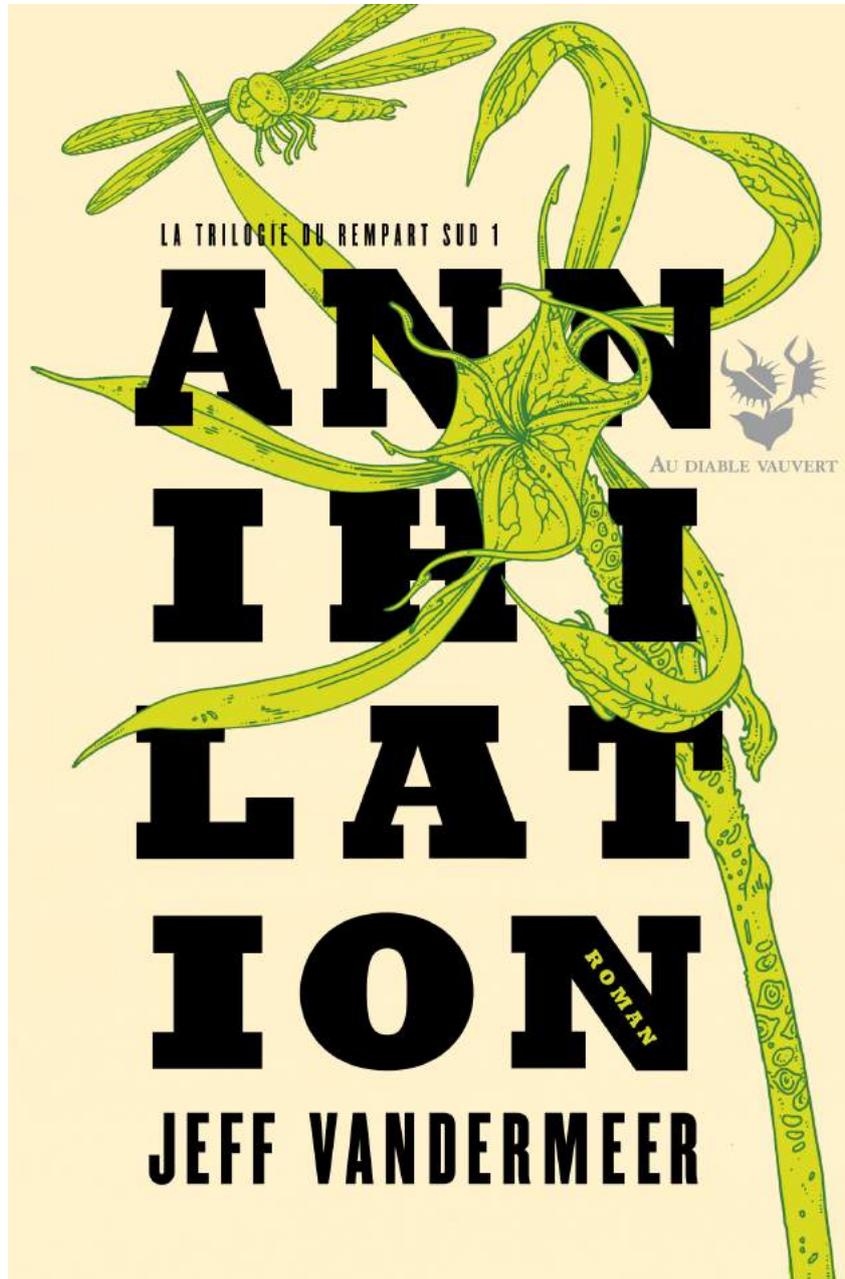


Anne & Arnaud



Revue de presse de *Annihilation* de Jeff VanderMeer
Éditions Au Diable Vauvert

Presse écrite



«L'idée de la Zone X m'est venue d'un rêve très réaliste»



**Jeff
VenderMeer,
le 21 mars
à Paris.**



Fantastique L'Américain

Jeff VanderMeer publie «Annihilation», premier tome de sa trilogie dystopique qui confronte quatre femmes scientifiques à d'étranges événements dans une région abandonnée par l'homme.

Recueilli par
FRÉDÉRIQUE ROUSSEL
 Photo **ÉDOUARD CAUPEIL**

Quatre femmes scientifiques sont envoyées dans la mystérieuse Zone X, coupée du reste du monde depuis des décennies. Cette région désertée ressemble à un paradis végétal de forêts et de marais, situé au bord de l'océan, mais où, à chaque crépus-

cule, s'élève un long gémissement sonore. Les membres des onze précédentes expéditions sont morts, ou revenus amnésiques avant de succomber à un cancer. Sur place, la biologiste, l'anthropologue, la géomètre et la psychologue font la découverte d'une sorte de tour qui s'enfonce dans le sol. Sur les murs de l'escalier, des organismes vivants écrivent des phrases étranges. Dans ce huis-clos, le malaise s'accroît rapidement,

comme si la Zone X exerçait une pression psychologique malsaine. La biologiste est la narratrice de cette aventure surréaliste qui fait songer au *Désert des Tartares* de Dino Buzzati. *X-Files* vient aussi à l'esprit - *Annihilation* est d'ailleurs en voie d'adaptation par le réalisateur britannique Alex Garland.

Ce roman est le premier volet d'une trilogie («The Southern Reach Trilogy», suivent *Authority* et *Acceptance*, qui paraîtront au Diable Vauvert en 2017 et 2018) et le deuxième livre traduit en français de Jeff VanderMeer depuis l'ambitieux *la Cité des saints et des fous* (Calmann-Lévy «Interstices», 2006). L'écrivain américain et sa femme, Ann, tous deux à la tête d'une maison d'édition, rejettent le cloisonnement des genres pour privilégier la qualité des textes. Leur anthologie commune *Weird* (2012) incluait ainsi Jorge Luis Borges, Joyce



Carol Oates, Frank Kafka, Ray Bradbury, Stephen King ou les Français Michel Bernanos et Jean Ray. Rencontre avec le créateur de l'énigmatique et fascinante Zone X, Jeff VanderMeer.

Qu'est-ce que la Zone X ?

Une zone de littoral qui a été soudainement coupée du reste du continent par un événement inexplicable. Elle contamine tous ceux qui s'aventurent dans cette région ceinte d'une sorte de fron-

tière invisible avec un seul point d'accès. Je me suis inspiré du Wildlife Refuge St. Marks en Floride, un immense site de protection d'animaux sauvages et de préservation de la diversité végétale avec un bord de mer où se dresse un vieux phare, comme dans mon roman.

D'où est venue l'histoire ?

J'étais au lit avec une bronchite assez corsée. Et une nuit, j'ai fait un rêve très réaliste, de ceux qui font douter qu'on dort vraiment. J'étais en train de descendre l'escalier en spirale d'un tunnel et des mots rayonnaient sur les murs. En m'approchant, j'ai constaté qu'ils étaient constitués de matière vivante. Je continuais alors à descendre tout en les lisant. Et puis, j'ai vu une lumière dans un coin et j'ai compris que j'allais découvrir qui était l'auteur de ces phrases. A ce moment-là, mon cerveau a dit stop. J'en avais assez vu pour écrire là-dessus. Je me suis réveillé et j'ai tout de suite retranscrit

INTERVIEW

la scène et les mots exactement tels qu'ils étaient dans mon rêve, parce qu'ils renfermaient un certain sens. Cela peut sembler superstitieux, mais les changer me paraissait une très mauvaise idée.

Vos rêves vous inspirent souvent ?

Je pratique souvent l'autosuggestion. Il m'arrive de me dire un mois avant : « Je veux écrire là-dessus. » Ou d'aller me coucher avec cette détermination : « Demain, je veux avoir la solution à ce problème narratif. » Généralement, ça marche. Dans ce cas précis, quelques mois auparavant, je m'étais fait la réflexion que j'avais envie d'écrire un texte de fiction situé dans un monde réel, lié à la nature et au désert du nord de la Floride où je vais souvent marcher. D'une certaine façon, mon rêve est venu de cette préoccupation. Mais tous mes rêves ne deviennent pas des histoires.

Donc un matin, vous aviez le sujet d'Annihilation...

A mon réveil le lendemain matin, j'avais mes notes prises dans la nuit. J'ai écrit

les dix premières pages. Pendant trois à quatre semaines, je suis resté malade et épuisé. Et sans Internet. Alors, je me levais chaque matin pour écrire pendant trois ou quatre heures, avant de me recoucher. C'est la seule chose que je pouvais faire. Une fois terminé, j'ai donné le texte à ma femme, éditrice et toujours mon premier lecteur, en lui disant fébrilement : « Est-ce un roman ou bien autre chose ? »

Pourquoi la biologiste pour narratrice ?

Etrangement, au réveil, j'avais en moi la voix de la biologiste, pilier et catalyseur de cette histoire. Ce n'est pas totalement surprenant. J'ai vécu dans une famille de scientifiques, avec un père entomologiste et une mère justement biologiste. De plus, longtemps, j'ai hésité entre devenir biologiste ou... écrivain. Par ailleurs, j'ai passé mon enfance aux Fidji jusqu'à l'âge de 9 ans, avant de retourner en Floride après six mois de tour du monde. Certaines scènes sont tirées de mon expérience fidjienne. J'ai le souvenir par exemple d'une expérience dramatique : un soir, j'étais le long de récifs avec mes parents quand je les ai perdus de vue. J'ai réussi à m'orienter grâce à des étoiles de mer luminescentes. C'était un moment incroyable : j'étais terrifié et fasciné en même temps... C'est notre séjour en Colombie-Britannique qui m'a inspiré la maison d'enfance de la biologiste. Je tiens à souligner qu'aucun élément naturel de ce livre n'est de seconde main. Chaque phénomène, animal ou plante, je l'ai moi-même observé. Y compris le passage où l'expédition est attaquée par un sanglier. Cela m'est arrivé. Récemment, j'ai lu un roman dans lequel une femme se retrouve chargée par un porc-épic situé à cent mètres et qui se met à courir. Quand on connaît un tant soit peu les porcs-épics, on sait que ça ne peut pas arriver.

Pourquoi quatre femmes ?

Elles me sont venues à l'esprit spontanément. Parfois, cela arrive simplement. Au début, dans les dix premières pages, j'ai posé les personnages par leur fonction. Je me suis demandé pourquoi. Est-ce que je ne devais pas leur donner un nom ? J'ai tenté de les baptiser... Mais elles devenaient alors moins réelles. J'ai finalement pensé qu'il était plus intéressant que ce ne soit que des fem-

mes. Une telle distribution n'arrive jamais ! Soit ce ne sont que des hommes, soit il y a une femme dans le lot, c'est la tendance à Hollywood... Les jours suivants, j'avais en tête toute l'histoire de ces quatre scientifiques. Il n'y avait plus aucun moyen de changer quoi que ce soit. Même la cinquième, la linguiste qui ne part finalement pas en expédition, joue un rôle émotionnellement fort dans le roman. Dans les deuxième et troisième tomes, le lecteur en apprend beaucoup plus. Dans *Annihilation*, elles semblent anonymes par rapport à la biologiste qui évoque son passé et son mari. La perception de la psychologue, en particulier, change complètement par la suite.

Pourquoi ce choix de trois parties ?

Ce sont trois romans très différents. Quand vous lisez le deuxième, vous comprendrez pourquoi... C'est une plongée dans l'agence gouvernementale qui les a envoyées dans la Zone X et dans les démêlés des personnages avec la bureaucratie, un peu à la John Le Carré. Certains personnages du premier volet réapparaissent... Ecrire une série où se déroulent des événements inexplicables ou difficilement compréhensibles pour un humain est un défi. Je fais confiance aux lecteurs qui recollent les morceaux au fur et à mesure, même si la solution se trouve à la fin.

Etes-vous un défenseur de l'environnement ?

A la différence de ma sœur, qui est une activiste de la protection des animaux, je suis un pragmatique qui pense que des bons compromis sont possibles. Je ne suis pas jusqu'au-boutiste à la manière du Dark Mountain Project [un mouvement d'écrivains, d'artistes et de penseurs qui militent en faveur de l'écologie, ndr], mais je suis persuadé que nous devons imaginer des relations différentes avec la nature. Mon roman fait certes une constatation radicale, sans être didactique. Dans la fiction, on peut être totalement militant ! Ecrire est un acte d'espoir. Il y a quelques années, nous ne savions pas que les arbres pouvaient communiquer les uns avec les autres. Cette fiction dystopique fait parler dans le monde réel, ce qui me fait plaisir. Que les scientifiques soient en dialogue avec les romanciers et les philosophes est positif. Un des problèmes du monde scientifique vient de sa spécialisation, d'où souvent sa frustration de ne pas communiquer avec le public.



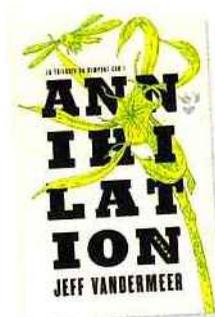
LIVRES/

Quelles sont vos lectures ?

Je lis beaucoup, et de tout. J'aime bien l'auteur brésilien Clarice Lispector, dont un recueil de nouvelles vient de paraître aux Etats-Unis. Je recommande *The Portable Veblen*, d'Elisabeth McKenzie, dont j'ai fait la critique pour le *Los Angeles Times*. Quand j'étais un jeune écrivain, mon auteur favori était Nabokov. Quand j'ai commencé à donner mes textes à relire à des amis, je n'avais pas du tout l'idée du genre. Ce sont mes premiers lecteurs qui m'ont appris que mes histoires relevaient plutôt du fantastique. A 7 ans, je troussais des poèmes ; à 13, je commettais mes premières fictions plutôt de fantasy, à 27, ma femme (1) publiait *Dradin, in Love*, mon premier roman (*rires*). ◆

(1) *Annihilation* lui est dédié. ◆

JEFF VANDERMEER
ANNIHILATION Traduit de l'anglais
(Etats-Unis) par Gilles Goulet.
Au Diable Vauvert, 224 pp., 18 €.



ANNIHILATION

ROMAN ➔ C'est une petite région côtière du sud des États-Unis, qui ressemble à une réserve naturelle. Sauf que ce n'en est pas une. La zone X

est vide d'habitants depuis plus de 30 ans. La zone X tue ou change à jamais ceux qui y pénètrent. Et, peu à peu, la zone X s'étend... Pour percer le mystère de cet endroit, 4 femmes y sont envoyées après un entraînement spécial. Mais rien ne les a préparées à ce qu'elles vont y trouver. Ce roman, à faire froid dans le dos, est le 1^{er} tome d'une trilogie de SF/épouvante très prometteuse. Attention, on ne revient pas indemne de la zone X... À partir de 14 ans.

De J. VanderMeer,
éd. Au diable Vauvert, 18 €.

Presse internet



Annihilation de Jeff VanderMeer – (Southern Reach Trilogy) – Au Diable Vauvert

Livres



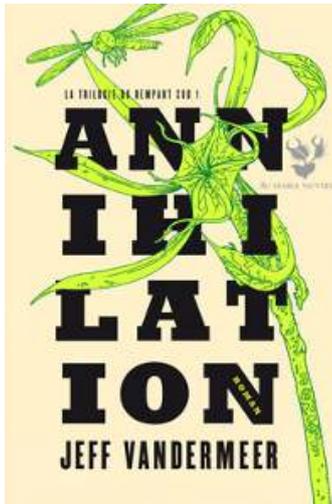
« Toute cette région était désertée depuis des décennies, pour des raisons qui ne sont pas faciles à raconter. Notre expédition était la première à entrer dans la Zone X depuis plus de deux ans et la majeure partie de l'équipement de nos prédécesseurs avait rouillé, leurs tentes et abris ne protégeant plus de grand-chose. En regardant ce paysage paisible, je ne pense pas qu'aucune d'entre nous n'en voyait encore la menace. »

La zone X est coupée du monde depuis des décennies. La nature y a repris ses droits. Quelques vestiges de civilisation subsistent dans une faune et une flore luxuriantes. La première expédition décrit une contrée idyllique. La deuxième s'achève sur un suicide de masse. Les membres de la troisième expédition s'entretuent, ceux de la onzième reviennent amorphes et succombent à un cancer foudroyant. Nous suivons la douzième, composée de femmes. Leur mission : cartographier le terrain et ne pas se laisser contaminer par la zone X. Un roman saisissant, une plongée claustrophobique en territoire inconnu, à mi-chemin entre Conrad et Lovecraft, qui mêle à la perfection thriller et SF.

« Nous étions quatre : une biologiste, une anthropologue, une géomètre et une psychologue. J'étais la biologiste. Il n'y avait que des femmes, cette fois, choisies pour intégrer l'ensemble complexe de variables qui régissait l'envoi des expéditions. »

Né en 1968, Jeff VanderMeer a grandi dans les îles Fidji et vit maintenant en Floride avec sa femme. Auteur, éditeur et professeur de creative writing, il impulse le mouvement littéraire de la fantasy moderne, New Weird. Traduit dans plus de vingt langues, ses romans ont remporté les plus grands prix spécialisés (Nebula Award, Rhysling, British Fantasy, World Fantasy...). Son premier roman, La Cité des Saints et des Fous (Calmann-Lévy, 2006) a reçu en France le prix du Cafard Cosmique.

Onirik - Annihilation



Editeur : Au Diable Vauvert
roman de Jeff VanderMeer

Présentation de l'éditeur

« Toute cette région était désertée depuis des décennies, pour des raisons qui ne sont pas faciles à raconter. Notre expédition était la première à entrer dans la Zone X depuis plus de deux ans et la majeure partie de l'équipement de nos prédécesseurs avait rouillé, leurs tentes et abris ne protégeant plus de grand-chose. En regardant ce paysage paisible, je ne pense pas qu'aucune d'entre nous n'en voyait encore la menace. »

La zone X est coupée du monde depuis des décennies. La nature a y repris ses droits. Quelques vestiges de civilisation subsistent dans une faune et une flore luxuriantes.

La première expédition décrit une contrée idyllique. La deuxième s'achève sur un suicide de masse. Les membres de la troisième expédition s'entretuent, ceux de la onzième reviennent amorphes et succombent à un cancer foudroyant. Nous suivons la douzième, composée de femmes. Leur mission : cartographier le terrain et ne pas se laisser contaminer par la zone X.

Somptueusement écrit, un roman saisissant, une plongée claustrophobique en territoire inconnu, à mi-chemin entre Conrad et Lovecraft, qui mêle à la perfection thriller et SF.

« Nous étions quatre : une biologiste, une anthropologue, une géomètre et une psychologue. J'étais la biologiste. Il n'y avait que des femmes, cette fois, choisies pour intégrer l'ensemble complexe de variables qui régissait l'envoi des expéditions. »

Sortie : 10 mars 2016



L'auteur Valérie Revelut

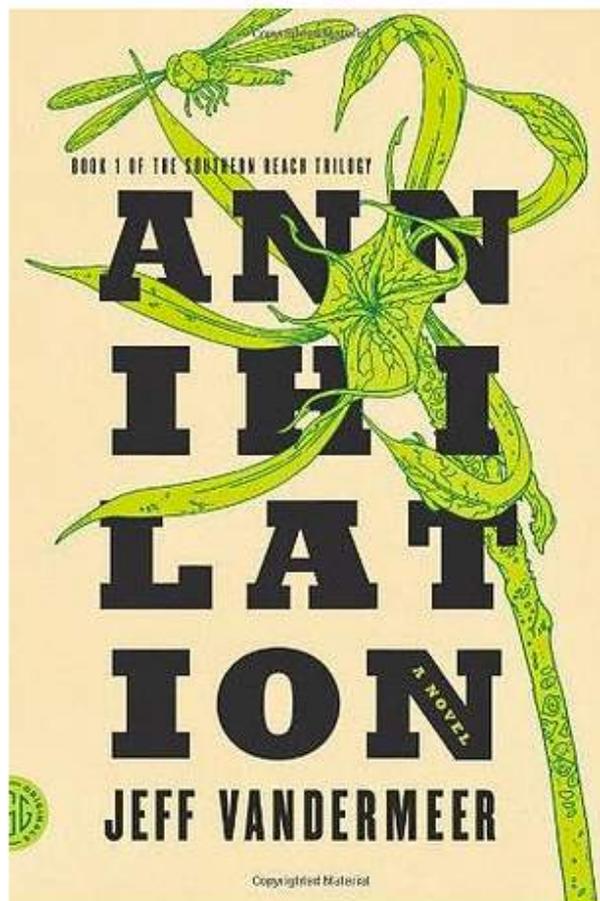
Son site : Onirik



6 Mars 2016
Faites Entrer l'Écrivain

Annihilation - Jeff VanderMeer

March 6, 2016





Mon avis :

Troublant ! Une inquiétante étrangeté !

Vandermeer maintient une pression angoissante tout au long du livre rendant la lecture inconfortable mais la densité du mystère de cette "zone" m'a poussé à le lire jusqu'au bout.

Ce roman, le premier d'une trilogie, est plutôt déstabilisant et en même temps fascinant.

Même si l'intrigue se précise au fil des pages, on ne peut s'empêcher de ressentir un sentiment profond de bizarrerie tout au long du livre.

On reste perpétuellement avec des interrogations, on cherche à comprendre ce qu'il se passe et l'auteur ne nous livre que très peu d'éléments. Des indices aussi surprenant les uns que les autres.

Plus la narration avance et plus une atmosphère pesante et effrayante s'installe.

En résumé :

extrait :

"Toute cette région était désertée depuis des décennies, pour des raisons qui ne sont pas faciles à raconter? Notre expédition était la première à entrer dans la zone X depuis plus de deux ans et la majeure partie de l'équipement de nos prédécesseurs avait rouillé, leurs tentes et abris ne protégeant plus de grand-chose. En regardant ce paysage paisible je ne pense pas qu'aucune d'entre nous n'en voyait encore la menace."

La zone X est coupée du monde depuis des décennies. La nature y a repris ses droits. Quelques vestiges de civilisation subsistent dans une faune et une flore luxuriantes.

La première expédition décrit une contrée idyllique. La deuxième s'achève sur un suicide de masse. Les membres de la troisième expédition s'entretuent, ceux de la onzième reviennent amorphes et succombent à un cancer foudroyant. Nous suivons la douzième, composée de femmes. Leur mission : cartographier le terrain et ne pas se laisser contaminer par la zone X.

PARUTION : 10 MARS 2016 - AU DIABLE VAUVERT

SCIENCE-FICTION

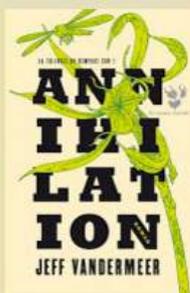
224 pages -- 18 €

Ma note : 3/5



MERCREDI 9 MARS 2016

Le Rempart Sud, tome 1 : Annihilation de Jeff VanderMeer



Synopsis : "Toute cette région était désertée depuis des décennies, pour des raisons qui ne sont pas faciles à raconter. Notre expédition était la première à entrer dans la Zone X depuis plus de deux ans et la majeure partie de l'équipement de nos prédécesseurs avait rouillé, leurs tentes et abris ne protégeant plus de grand-chose. En regardant ce paysage paisible, je ne pense pas qu'aucune d'entre nous n'en voyait encore la menace. "

La zone X est coupée du monde depuis des décennies. La nature y a repris ses droits. Quelques vestiges de civilisation subsistent dans une faune et une flore luxuriantes.

La première expédition décrit une contrée idyllique. La deuxième s'achève sur un suicide de masse. Les membres de la troisième expédition s'entretuent, ceux de la onzième reviennent amorphes et succombent à un cancer foudroyant. Nous suivons la douzième, composée de femmes. Leur mission : cartographier le terrain et ne pas se laisser contaminer par la zone X.

Papier (222 pages) - Parution le 10/03/16 chez Au diable Vauvert

Mon avis :

J'étais curieuse de découvrir ce roman pour deux raisons, le résumé qui est vraiment mystérieux et qui propose un monde post apocalyptique dont on ne sait pas grand chose et l'occasion qu'il m'est donnée de rencontrer l'auteur pour l'interviewer dans quelques jours. Et je vais d'ailleurs avoir quelques questions à lui poser parce que si j'ai aimé le mystère qui entoure l'intrigue et la psychologie des personnages, j'ai aussi été parfois totalement perdue dans le flou qu'il maintient et je le suis toujours même après avoir refermé ce premier tome. Alors je suis curieuse de lire la suite pour voir ce qu'il nous réserve, en espérant en apprendre plus et que tout ne soit pas à la fin du dernier tome (ça serait vraiment sadique). On entre donc dans la zone X sans savoir grand chose si ce n'est que d'autres expéditions y sont allées et qu'elles n'en sont pas toutes revenues. Il s'agit de la douzième, composée de 4 femmes qui n'ont pas de nom mais des fonctions : une biologiste (notre narratrice), une anthropologue, une psychologue et une géomètre. On suit donc leur entrée dans la zone et leurs premiers pas. Elles vont de découverte en découverte, commençant par une étrange tour qui plonge dans les profondeurs de la terre. L'entente est assez bizarre entre ces femmes qui n'ont finalement qu'une fonction, on les a dépouillé de leurs noms et demandé à ce qu'elles fassent seulement leur boulot sans poser de question. Sauf que bien évidemment rien ne se passe comme il était prévu au départ et elles vont se retrouver dans des situations assez obscures.



9 Mars 2016
Les Lectures de Mylène

A la fois j'ai apprécié l'ambiance que l'auteur nous propose et j'ai été frustrée de ne pas en comprendre davantage (ou alors je ne suis pas assez intelligente pour avoir saisi toutes les subtilités de l'intrigue). Il faut dire qu'il maintient son suspense à son paroxysme, le lecteur et les personnages sont en permanence dans le flou et on ne sait jamais sur quel pied danser. La biologiste nous raconte son histoire entre passé et présent, entre ce qu'elle a vécu et qui l'a poussée à aller dans la zone X et ce qu'elle vit en compagnie de sa troupe. J'ai beaucoup aimé sa manière de penser, son côté solitaire et le fait qu'elle mette souvent ses peurs de côté pour comprendre et avancer. Elles ne sont pas épargnées par cette zone X, à plusieurs reprises j'ai frissonné face aux descriptions que l'auteur nous fait et j'ai apprécié la psychologie des personnages tout comme le rôle qu'a chacune d'entre elles. On avance donc dans cette histoire en essayant de comprendre les raisons de la zone X, ses limites, ce qu'elle fait sur ses habitants et on frissonne souvent de ce qu'on lit. Le final nous laisse lui aussi dans une zone d'ombre mais nous donne envie de lire la suite pour comprendre, il est dur de ne pas savoir. Un roman donc à double tranchant, le côté flou ne m'a pas vraiment emballée mais ma curiosité me pousse à vouloir en savoir plus, beaucoup plus !

En bref, si j'ai trouvé intéressante la psychologie des personnages et la façon dont elles vivent les événements, je n'ai pas apprécié de rester dans le flou de la première à la dernière page et au final j'ai eu l'impression de ne pas avoir compris grand chose. C'est donc curieuse de lire la suite et pleine de questions que j'ai terminée cette lecture mais déçue de ce premier tome qui ne nous en livre pas assez pour qu'on mette des mots sur ce qu'il se passe.

Note : 13/20

A lire si vous aimez :

- les histoires obscures post apocalyptique et étranges.... et les personnages à la psychologie fouillée

Passez votre chemin si vous n'aimez pas :

- être dans le flou

Pour en savoir plus et lire d'autres avis : (en librairie le 10/03/16)





www.legnoudeclaire.com

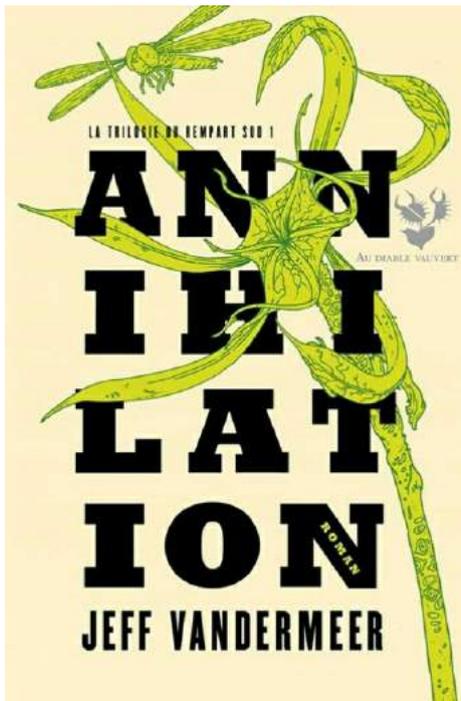
Pays : France

Dynamisme : 6



(Lecture cinéphile) Annihilation de Jeff VanderMeer

Aujourd'hui j'ai lu pour vous *Annihilation*. Cette œuvre de Jeff VanderMeer sera adaptée au cinéma par Alex Garland (l'auteur de *The Beach* et réalisateur du film de science-fiction *Ex Machina*).



Annihilation (quel titre !) est la première partie de la trilogie *Southern Reach* ; traduction : la trilogie du Rempart Sud.

On découvre le récit d'une jeune biologiste. Elle fait partie d'un petit groupe de scientifiques (uniquement et volontairement des femmes), parties explorer la « Zone X » où se déroule d'étranges phénomènes...

Ce roman se présente sous la forme d'un journal de bord- mais les entrées ne sont pas datées. Le lecteur n'a donc aucune idée du temps écoulé, d'ailleurs tout le livre se base sur la notion de perception.

Ce côté « carnet d'expédition » n'est absolument pas artificiel et le témoignage de la biologiste sera complété par d'autres documents qu'elle découvrira au fur et à mesure...

Un sentiment de malaise étreint parfois le lecteur – par exemple, la biologie nous explique assez vite qu'elle ne donnera aucun nom car de toute façon les personnes qui l'accompagnent ne survivront pas très longtemps ! Elle même semble trouver qu'il est plus simple de définir chaque protagoniste par sa fonction sociale.

Cependant, cette forme n'empêche pas le plaisir de lecture. Comme la biologiste, j'ai été fascinée par la Zone X. Je pense que tout lecteur aura envie d'aller jusqu'au bout de l'histoire. Les pages se tournent toutes seules.

Une fois la dernière page tournée, on aura envie de connaître la suite car finalement tous les mystères de la Zone X ne sont pas résolus. On se demandera également si la biologiste a été objective étant elle-même transformée par la Zone... Par exemple, lorsqu'elle voit une tour, la psychologue qui l'accompagne voit un tunnel etc.



www.legenoudeclaire.com

Pays : France

Dynamisme : 6

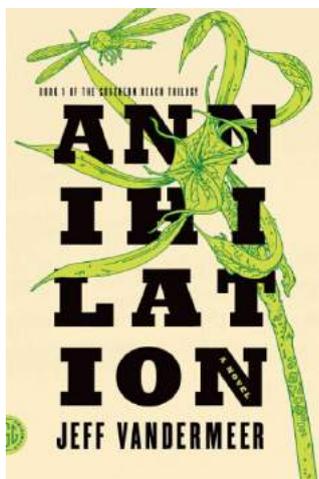


[Visualiser l'article](#)

Ce roman mélange diverses atmosphères et j'ai pensé pêle-mêle à Alice au pays des merveilles, à Hayao Miyazaki (le voyage de Chihiro et Princesse Monokoke) , Stalker, The descent (un film d'horreur avec uniquement des personnages féminins qui descendent dans une grotte), l'île du docteur Moreau...

Je me demande comment Alex Garland va pouvoir mettre ce roman en images quand il fait appel à l'imagination de chacun.

En attendant, j'ai vraiment envie de connaître la suite et de lire les deux autres tome de cette saga.



Annihilation

De Jeff VanderMeer

Résumé :

La Zone X, mystérieuse, mortelle. Et en expansion. Onze expéditions soldées par des suicides, meurtres, cancers foudroyants et troubles mentaux. Douzième expédition. Quatre femmes. Quatre scientifiques seules dans une nature sauvage. Leur but : ne pas se laisser contaminer, survivre et cartographier la Zone X.

Parution le **10 mars 2016** aux éditions du Diable Vauvert.

À noter que Jeff VanderMeer sera présent au Salon du livre de Paris.



CONCOURS Des Tee Shirts à gagner pour les 10 ans d'ARTUS

EVOLUTION
UN FILM DE LUCILE HANZLALLOVIC AU CINEMA LE 16 MARS
GAGNEZ DES PLACES

CONCOURS En blu-ray et DVD **FRANKENSTEIN**
Un film de Bernard Rose

CINÉMA MUSIQUE LIVRES SCÈNES/EXPOS

CULTURONEWS



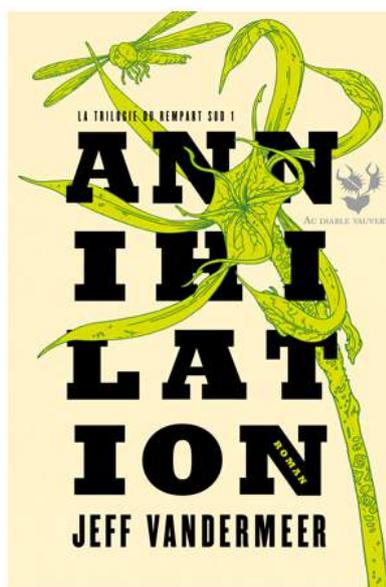
Double festin sanglant chez Le Chat qui fume



L'année du dragon de Michael Cimino en coffret Ultra-collector chez Carlotta



Sadique-Master Festival



10

mar
2016

Jeff Vandermeer - « Annihilation »

Par Jean-Nicolas Schoeser
Dans Littérature Etrangère, Livres, Sorties
Par : Jeff Vandermeer Titre : Annihilation

Aucun commentaire - Laisser un commentaire



« C'est ainsi que la folie du monde essaye de vous coloniser : de l'extérieur, en vous forçant à vivre dans sa réalité » (p. 125)

Les Etats-Unis. Sans doute. Demain, peut-être : la zone X est une portion de terre brutalement coupée du reste du monde par une catastrophe mystérieuse. Abandonnée et dangereuse, la Nature y reprend peu à peu ses droits, dans une pulsation inquiétante.

Il faut comprendre la Zone pour espérer l'arrêter. Dans cette insupportable jungle en expansion rampante, on a alors envoyé des expéditions.

Une, deux, onze : réduites à leurs fonctions, géomètres, biologistes, anthropologues, psychologues ; mortes, disparues, revenues parfois sans raison à l'état léthargique de zombies.

Annihilation, premier tome de la trilogie du Rempart Sud, suit donc la 12^e, du moins si ce chiffre lui-même n'est pas un mensonge.

Des femmes uniquement ici. Parmi elles, la narratrice, « la biologiste » (leurs noms leur ont été retirés il y a bien longtemps par mesure de sécurité). Et si le phare brille mystérieusement le soir, dans cette étrange lande soit-disant déserte, quelle est donc cette tour lumineuse apparue dès la première nuit ? Et cette phrase sans fin qui semble luire sur ses murs ?

▪ *Glorieuses influences et peurs paniques*

A priori rien de bien neuf sous le soleil du genre apocalyptique, mâtiné de survival horrifique et mutant : on pense bien sûr immédiatement à *Stalker*, le chef-d'œuvre de Tarkovski, et à sa zone, où le moindre mouvement de branche pouvait devenir un signe animiste.

A *Lost* aussi, pour cet espace indéfini recelant mystère (où le cri nocturne des nuits de l'île trouve ici un écho dans une bête plaintive hurlant chaque nuit dans les roseaux) et recherche de soi, ou encore à *Sa Majesté des mouches* pour le massacre en boîte de Petri ilienne. A *La horde du contrevent* de Damasio, enfin, pour cette alliance entre la progression narrative et géographique.

▪ *La Zone dont vous êtes le héros*

Car la grande intelligence de Jeff Vandermeer (auteur d'un déjà remarqué *La cité des Saints et des Fous*, récompensé par le Prix du Cafard cosmique) est le recours pur à une focalisation interne.

En faisant de son livre tout entier le pseudo-fac-similé des carnets d'enquête que l'expédition est sensée remplir, il offre un récit heurté, faisant parfois gonfler certaines séquences à coup de suppositions écrites, épaississant le mystère par les confrontations successives aux différentes étapes du parcours.

Mieux, en alliant narrateur et lecteur, il crée une double angoisse : indécision permanente sur le présent narratif (la zone, qui se découvre et se referme, dont on ignore tout autant ou presque que la narratrice) et indécision sur le futur immédiat de la narratrice et du récit tout entier.

Car la véracité du récit est elle-même brouillée par la distance procurée par l'idée de témoignage. Le récit de cette expédition au coeur des ténèbres n'est-il pas, comme le questionne une des phrases de la narrative (« peut-être est-ce que vous êtes en train de lire en ce moment »), finalement une archive contant la lente marche vers la mort de la 12^e expédition ?



Car la véracité du récit est elle-même brouillée par la distance procurée par l'idée de témoignage. Le récit de cette expédition au coeur des ténèbres n'est-il pas, comme le questionne une des phrases de la narrative (« peut-être est-ce que vous êtes en train de le lire en ce moment »), finalement une archive contant la lente marche vers la mort de la 12^e expédition ?

Et si la Zone est réputée pour troubler les sens et les psychismes jusqu'à la folie, en n'ayant qu'un seul point de vue, qui nous dit que le témoignage n'est pas celui d'un être ayant déjà basculé, surtout lorsque se dévoile très vite qu'elle y emporte le fantôme d'un mari revenu amorphe d'une expédition précédente ?

Efficace et pesant, cet hyper présent trace alors une sorte de nature writing horrifique, qui, tout en réactualisant les angoisses psychanalytiques propre au genre (le non-maitrisable comme potentialité d'effondrement psychique, la zone comme réceptacle des cauchemars, les angoisses enfantines de la nuit, du bruit, de l'Autre) les charge d'un questionnement finalement très actuel : cette Frontière d'arbres et de bêtes sauvages, dont on peine à définir les contours et qui progresse et enfle de jour en jour, c'est aussi la fable des Hommes galopant, le bec au vent, vers une catastrophe écologique dont la nature demandera vengeance.

S'il ne lui manque qu'une proposition allant au-delà des illustres influences, qu'il synthétise certes à merveille, ce bref opus dans la pure veine des récits fantastiques classiques (*Le Horla*, de Maupassant, son indécision face au réel) a au moins le mérite non négligeable d'une ambiance, oppressante et hantée, spirale d'inquiétude (la visite du phare) dont on se plait à espérer que les deux tomes à venir, *Autorité* et *Acceptation*, survivent aux deux tentations faciles que sont la purée de pois (tout à dix balles, j't'embrouille) ou le soleil sans ombre (explication en queue de poisson et convenue).

Éditions [Au Diable Vauvert](#), 224 pages, 18 euros. Sortie le 10 mars 2016.

**Soutenez les librairies indépendantes
en commandant ce livre chez notre partenaire :**

librairie
dialogues.fr

(frais de port à 0,01€ à partir de 30€)

www.actusf.com

Pays : France

Dynamisme : 21



[Visualiser l'article](#)

L'instant Critic - Mars 2015

de Mike Resnick et Jeff Vandermeer
aux éditions

Genre : Fantasy

Sous-genres :

SF

Auteurs : Mike Resnick , Jeff Vandermeer , Nathalie Dau

Date de parution : mars 2016 Inédit

Langue d'origine : Français

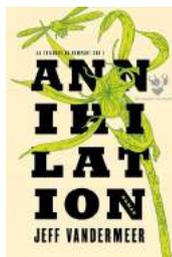
Type d'ouvrage :

Titre en vo :

Chaque mois, découvrez les sorties à ne pas manquer avec Xavier Dollo, libraire chez Critic.

... 2...3... c'est l'heure de L'Instant Critic !

Nous revoici donc, alors que le mois de mars a déjà bien vécu, pour un nouvel Instant Critic, avec plein de nouveautés à lire, à découvrir, et il faut bien l'admettre, ce mois de mars est impressionnant en terme de qualité. Voyons donc un peu ce que les libraires ont à vous proposer sur leurs étals.



Tout d'abord, nous avons plus que flashé sur un excellent roman de science-fiction publié Au Diable Vauvert. Il s'agit d' **Annihilation**, de Jeff VanderMeer, auteur réputé de la branche New Weird (Vous pourrez toujours essayer de dénicher La cité des Saint et des Fous, publié en son temps dans la regrettée collection Interstices de Calmann-Levy), qui nous revient avec le premier tome d'une série intitulée Rempart Sud. Vous découvrirez ici un roman bref mais ô combien intense, qui révèle une fois de plus la qualité de plume de l'auteur (idéalement retranscrite ici en Français par Gilles Goulet), lequel nous invite à suivre quatre femmes scientifiques, jamais nommées par leur prénom/nom mais par leur spécialisation, et appelées à explorer la mystérieuse zone X. Qu'est-ce que la zone X ? C'est bien le problème, personne ne semble réellement le savoir et les précédentes expéditions chargées de cartographier la zone ont toutes connu des fortunes diverses... folie, mort, disparition pure et simple. Et effectivement, quand le lecteur commence à suivre cette nouvelle expédition, il comprend très bien que ce monde gris, dévasté, crépusculaire, où tout paraît étrange, promet quelques indicibles découvertes. Si l'ombre des univers de Lovecraft plane sur l'ambiance du roman, il serait dommage de réduire **Annihilation** à un simple roman d'ambiance. L'intelligence du propos, le réalisme du personnage principal lancé dans une sorte de quête à la fois professionnelle et personnelle, l'originalité des idées spéculatives

[Visualiser l'article](#)

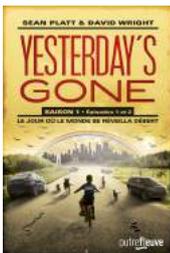
forment un ensemble à l'équilibre parfait. On ressort de cette lecture étourdi et impressionné et l'on marquera d'un grand X sur notre calendrier la date de sortie des deux prochains opus.



Si la SF se porte bien, il en va de même pour la fantasy. Nous vous engageons à jeter un œil sur **Mage de Guerre** de Stephen Aryan chez Bragelonne. Ce n'est pas à proprement parler une fantasy révolutionnaire mais, outre des personnages habilement campés et un dynamisme communicatif dans la narration, l'univers concocté par l'auteur a tout pour plaire et ne sera pas sans rappeler les meilleures pages du cycle de Drenai de David Gemmell. Envie de vous distraire en bonne (ou mauvaise selon les pages !) compagnie, voilà un roman qui devrait vous embarquer pour une dizaine d'heures...que vous ne verrez pas défiler !



Nous passons à une fantasy très différente, française, qui nous a laissés admiratifs, et c'est peu de le dire. Jetez-vous... non, ruez-vous sur **Source des Tempêtes** de Nathalie Dau, premier volume du Livre de L'Enigme, paru aux Moutons Electriques. Si ici aussi il est question de mages (Bleus), la qualité narrative se situe à un très haut niveau. Le monde de Nathalie Dau se révèle extrêmement sensitif, et suivre ses personnages (dont Cerdric) c'est marcher dans la boue avec eux et entendre les clapotis, c'est sentir la pointe d'une épée mordre votre peau ou un souffle ardent brûler dans votre cou, c'est comprendre les joies et les souffrances qui hantent Cerdric. Nul doute que son épopée de faux élu, et par là même d'anti-héros d'une anti-quête, saura vous séduire autant qu'elle nous a séduite et impressionnée. Plus qu'un coup de cœur, Source des Tempêtes, œuvre mature d'une précision remarquable, n'est que la simple (mais éclatante) confirmation du talent de Nathalie Dau, conteuse déjà reconnue par le passé (**Les Contes Myalgiques**, ed. Griffe d'Encre) et lauréate d'un prix Imaginales. Enfin, pour les puristes, si une partie de ce roman a déjà été publié ailleurs, il paraît utile de préciser qu'une dizaine de chapitres supplémentaires viennent compléter ce premier tome. Les lecteurs d'origine devraient donc y trouver leur compte.



Très vite, nous vous engageons à jeter un œil sur un feuilleton qui commence à paraître dans la nouvelle collection OutreFleuve des éditions Fleuve (plus Noir). C'est du post-apocalyptique, ça s'intitule **Yesterday's**

[Visualiser l'article](#)

gone (de Sean Platt et David Wright). Pour la petite histoire, c'est de l'auto-édité en numérique aux Etats-Unis, ça cartonne visiblement et il faut admettre que le format feuilleton fonctionne bien, ici. Si l'univers post-apo ne présente rien de foncièrement original, quelques personnages sortent du lot de ces deux premiers épisodes un peu farfelus. C'est comme la série du dimanche : on sait que ce n'est pas spécialement la meilleure, mais c'est pourtant celle-là qu'on regarde d'un œil tolérant. Bref, les deux premiers épisodes, bien troussés, se lisent comme du petit lait et nous font passer un agréable moment le soir avant d'aller dormir, la tête légère, prête à accueillir de jolis rêves.

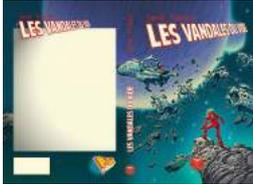


Chez ActuSF, un de nos chouchous, Mike Resnick, revient avec **L'infernale comédie**, réédition de trois titres traduits par Luc Carissimo, Paradis, Purgatoire, Enfer. Il y a incontestablement du Jack Vance dans cette série essentielle qui plaira aux amateurs de planètes exotiques et d'aventures. Et comme Resnick est un excellent conteur... vous voyez ce qu'il vous reste à faire ?

En parlant de Jack Vance, signalons que l'intégrale du cycle de **Tschaï** reparaît enfin chez J'ai Lu, dans la collection Millénaires, avec une super couverture de Caza, bien sûr. Dire que l'on a hâte de refaire un brin de route avec Adam Reith est un euphémisme !



Enfin, en poche, ne ratez pas la suite et fin des aventures de Tancrède et Albéric sur Akya du Centaure. Nous parlons bien entendu de **Dominium Mundi livre II**, de François Baranger, paru chez Pocket ce mois-ci, donc. Cette fois, les croisés sont sur la planète et la confrontation avec les Atamides, le peuple local, se rapproche dangereusement. Un must du space-opera français de ces dernières années ! Toujours chez Pocket, vous pouvez – vous devez – acquérir **La Maîtresse de Guerre**, de Gabriel Katz, au moins pour son excellent personnage féminin, Kælyn, sinon parce qu'il s'agit tout simplement d'une histoire pleine d'aventures qui décoiffent ! Et pour finir, deux romans importants d'Ayerdhal sont réédités au Livre de Poche, **Chroniques d'un rêve enclavé** et **Demain une oasis**, soit une fantasy qui sort des sentiers battus et un roman d'anticipation sociale qui, loin de vieillir, prend tout son sens ces dernières années.



Voilà, amis des Littératures de L'Imaginaire, comme vous le voyez, un mois très dense en mars. Et encore, nous avons été mis face des choix cornéliens. Alors, cette fois-ci, nous rajoutons dans cette conclusion quelques titres dont nous aurions aimé parler : **Les Vandales du Vide** (Vance, ed. Du Belial), **Les Jardins Statuaires** (Jacques Abeille, Tripode), **Les Magiciens** (Lev Grossmann, ed. L'Atalante), **Les Chant de Felya** (Laurent Genefort, Livre de Poche) ou encore **L'intégrale du Monde du Fleuve** (Farmer, Mnemos) et **Notre île sombre** (Priest, Folio). Bon, vous êtes prévenus, si vous passez chez votre libraire ce mois-ci, il y a de fortes chances pour que votre compte en banque prenne un sale coup.

A bientôt !



L'instant Critic - Mars 2016

Genre : Fantasy
Sous-genres :

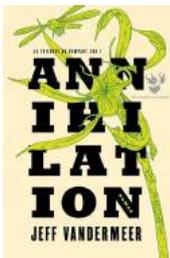
SF

Auteurs : Nathalie Dau , Jeff Vandermeer , Mike Resnick
Date de parution : mars 2016 Inédit
Langue d'origine : Français
Type d'ouvrage :
Titre en vo :

Chaque mois, découvrez les sorties à ne pas manquer avec Xavier Dollo, libraire chez Critic.

... 2...3... c'est l'heure de L'Instant Critic !

Nous revoici donc, alors que le mois de mars a déjà bien vécu, pour un nouvel Instant Critic, avec plein de nouveautés à lire, à découvrir, et il faut bien l'admettre, ce mois de mars est impressionnant en terme de qualité. Voyons donc un peu ce que les libraires ont à vous proposer sur leurs étals.



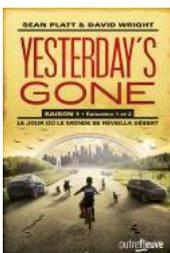
Tout d'abord, nous avons plus que flashé sur un excellent roman de science-fiction publié Au Diable Vauvert. Il s'agit d' **Annihilation**, de Jeff VanderMeer, auteur réputé de la branche New Weird (Vous pourrez toujours essayer de dénicher La cité des Saint et des Fous, publié en son temps dans la regrettée collection Interstices de Calmann-Levy), qui nous revient avec le premier tome d'une série intitulée Rempart Sud. Vous découvrirez ici un roman bref mais ô combien intense, qui révèle une fois de plus la qualité de plume de l'auteur (idéalement retranscrite ici en Français par Gilles Goulet), lequel nous invite à suivre quatre femmes scientifiques, jamais nommées par leur prénom/nom mais par leur spécialisation, et appelées à explorer la mystérieuse zone X. Qu'est-ce que la zone X ? C'est bien le problème, personne ne semble réellement le savoir et les précédentes expéditions chargées de cartographier la zone ont toutes connu des fortunes diverses... folie, mort, disparition pure et simple. Et effectivement, quand le lecteur commence à suivre cette nouvelle expédition, il comprend très bien que ce monde gris, dévasté, crépusculaire, où tout paraît étrange, promet quelques indicibles découvertes. Si l'ombre des univers de Lovecraft plane sur l'ambiance du roman, il serait dommage de réduire **Annihilation** à un simple roman d'ambiance. L'intelligence du propos, le réalisme du personnage principal lancé dans une sorte de quête à la fois professionnelle et personnelle, l'originalité des idées spéculatives forment un ensemble à l'équilibre parfait. On ressort de cette lecture étourdi et impressionné et l'on marquera d'un grand X sur notre calendrier la date de sortie des deux prochains opus.

[Visualiser l'article](#)

Si la SF se porte bien, il en va de même pour la fantasy. Nous vous engageons à jeter un œil sur **Mage de Guerre** de Stephen Aryan chez Bragelonne. Ce n'est pas à proprement parler une fantasy révolutionnaire mais, outre des personnages habilement campés et un dynamisme communicatif dans la narration, l'univers concocté par l'auteur a tout pour plaire et ne sera pas sans rappeler les meilleures pages du cycle de Drenai de David Gemmell. Envie de vous distraire en bonne (ou mauvaise selon les pages !) compagnie, voilà un roman qui devrait vous embarquer pour une dizaine d'heures...que vous ne verrez pas défiler !



Nous passons à une fantasy très différente, française, qui nous a laissés admiratifs, et c'est peu de le dire. Jetez-vous... non, ruez-vous sur **Source des Tempêtes** de Nathalie Dau, premier volume du Livre de L'Enigme, paru aux Moutons Electriques. Si ici aussi il est question de mages (Bleus), la qualité narrative se situe à un très haut niveau. Le monde de Nathalie Dau se révèle extrêmement sensitif, et suivre ses personnages (dont Cerdric) c'est marcher dans la boue avec eux et entendre les clapotis, c'est sentir la pointe d'une épée mordre votre peau ou un souffle ardent brûler dans votre cou, c'est comprendre les joies et les souffrances qui hantent Cerdric. Nul doute que son épopée de faux élu, et par là même d'anti-héros d'une anti-quête, saura vous séduire autant qu'elle nous a séduite et impressionnée. Plus qu'un coup de cœur, Source des Tempêtes, œuvre mature d'une précision remarquable, n'est que la simple (mais éclatante) confirmation du talent de Nathalie Dau, conteuse déjà reconnue par le passé (**Les Contes Myalgiques**, ed. Griffe d'Encre) et lauréate d'un prix Imaginales. Enfin, pour les puristes, si une partie de ce roman a déjà été publié ailleurs, il paraît utile de préciser qu'une dizaine de chapitres supplémentaires viennent compléter ce premier tome. Les lecteurs d'origine devraient donc y trouver leur compte.



Très vite, nous vous engageons à jeter un œil sur un feuilleton qui commence à paraître dans la nouvelle collection OutreFleuve des éditions Fleuve (plus Noir). C'est du post-apocalyptique, ça s'intitule **Yesterday's**

[Visualiser l'article](#)

gone (de Sean Platt et David Wright). Pour la petite histoire, c'est de l'auto-édité en numérique aux Etats-Unis, ça cartonne visiblement et il faut admettre que le format feuilleton fonctionne bien, ici. Si l'univers post-apo ne présente rien de foncièrement original, quelques personnages sortent du lot de ces deux premiers épisodes un peu farfelus. C'est comme la série du dimanche : on sait que ce n'est pas spécialement la meilleure, mais c'est pourtant celle-là qu'on regarde d'un œil tolérant. Bref, les deux premiers épisodes, bien troussés, se lisent comme du petit lait et nous font passer un agréable moment le soir avant d'aller dormir, la tête légère, prête à accueillir de jolis rêves.



Chez ActuSF, un de nos chouchous, Mike Resnick, revient avec **L'Infernale comédie**, réédition de trois titres traduits par Luc Carissimo, Paradis, Purgatoire, Enfer. Il y a incontestablement du Jack Vance dans cette série essentielle qui plaira aux amateurs de planètes exotiques et d'aventures. Et comme Resnick est un excellent conteur... vous voyez ce qu'il vous reste à faire ?

En parlant de Jack Vance, signalons que l'intégrale du cycle de **Tschaï** reparaît enfin chez J'ai Lu, dans la collection Millénaires, avec une super couverture de Caza, bien sûr. Dire que l'on a hâte de refaire un brin de route avec Adam Reith est un euphémisme !



Enfin, en poche, ne ratez pas la suite et fin des aventures de Tancrède et Albéric sur Akya du Centaure. Nous parlons bien entendu de **Dominium Mundi livre II**, de François Baranger, paru chez Pocket ce mois-ci, donc. Cette fois, les croisés sont sur la planète et la confrontation avec les Atamides, le peuple local, se rapproche dangereusement. Un must du space-opera français de ces dernières années ! Toujours chez Pocket, vous pouvez – vous devez – acquérir **La Maîtresse de Guerre**, de Gabriel Katz, au moins pour son excellent personnage féminin, Kælyn, sinon parce qu'il s'agit tout simplement d'une histoire pleine d'aventures qui décoiffent ! Et pour finir, deux romans importants d'Ayerdhal sont réédités au Livre de Poche, **Chroniques d'un rêve enclavé** et **Demain une oasis**, soit une fantasy qui sort des sentiers battus et un roman d'anticipation sociale qui, loin de vieillir, prend tout son sens ces dernières années.



Voilà, amis des Littératures de L'Imaginaire, comme vous le voyez, un mois très dense en mars. Et encore, nous avons été mis face des choix cornéliens. Alors, cette fois-ci, nous rajoutons dans cette conclusion quelques titres dont nous aurions aimé parler : **Les Vandales du Vide** (Vance, ed. Du Belial), **Les Jardins Statuaires** (Jacques Abeille, Tripode), **Les Magiciens** (Lev Grossmann, ed. L'Atalante), **Les Chant de Felya** (Laurent Genefort, Livre de Poche) ou encore **L'intégrale du Monde du Fleuve** (Farmer, Mnemos) et **Notre île sombre** (Priest, Folio). Bon, vous êtes prévenus, si vous passez chez votre libraire ce mois-ci, il y a de fortes chances pour que votre compte en banque prenne un sale coup.

A bientôt !



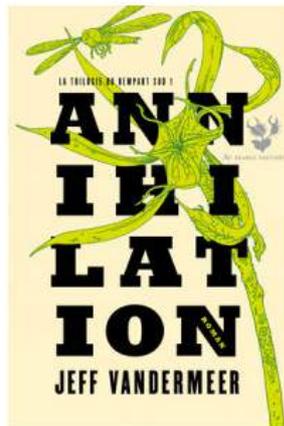
Le Monde de Mateo

Le blog de Jean-Pierre Favard, romancier et nouvelliste, chroniqueur et préfacier, directeur de collection aux éditions La Clef d'Argent.

18 Mars 2016
Le Monde de Mateo

Annihilation, Jeff Vandermeer.

Publié le 18 Mars 2016



Bon, je l'avoue, je ne connaissais pas Jeff Vandermeer et je n'avais jamais entendu parler de la trilogie du Rempart Sud avant d'ouvrir ce livre. Et je serai encore plus franc en vous disant que l'argument « dans la droite ligne de « Lost » » n'a sur moi que peu d'effet (voire, fait naître une certaine crainte). Mais bon, si des gens comme Stephen King et Warren Ellis en disent du bien... et qu'Alex Garland, auteur du remarquable « La plage » (le livre, pas le film) et devenu depuis lors réalisateur s'est mis en tête d'en faire l'adaptation pour le grand écran...

« Annihilation » sort ces jours-ci au Diable Vauvert (Le Diable Vauvert, raison n°4, voir les trois premières ci-dessus). D'entrée de jeu, on est

plongé dans une sorte de sous-monde ou de monde parallèle, enfin bref, au cœur d'un autre lieu, avec ses propres règles et surtout son propre biotope. La biologiste (ici, les personnages se déterminent par leurs fonctions, aucun nom n'est jamais prononcé) est envoyée sur place avec une anthropologue, une psychologue et une géomètre (rien que des femmes, bonne idée n°1). On va la suivre, en tant que narratrice, au grès de ses découvertes et on va peu à peu comprendre les raisons qui l'ont poussée à se porter volontaire (quelques flash-back mais pas trop, on est donc, à la fois proche du fameux « Lost » mais également éloigné en ce sens que l'écueil de l'amoncellement de personnages est évité, ce qui est une très bonne chose selon moi (bonne idée n°2)). Bien entendu, la carte qui leur a été remise au départ n'est pas très complète. Et très vite, elles découvrent la présence d'une sorte de tour (seule la biologiste tient à la nommer ainsi, les autres préférant le terme de « tunnel » à son sujet) qui n'y figure pas. Une tour inversée, qui s'enfonce dans le sol et qui... renferme quelque chose (elle le nommera le « rampeur » même si l'on s'aperçoit que le terme est peut-être mal choisi (ce qu'elle reconnaît d'ailleurs elle-même)). Des membres de l'expédition disparaissent bien entendu (on pouvait s'y attendre)... alors que les traces des précédentes expéditions, elles, remontent à la surface. Autre bon point à ajouter au crédit de l'auteur (bonne idée n°3, ça commence à en faire), il accorde une large place au doute et au questionnement. L'aspect psychologique du personnage, confronté à un monde qu'il (elle) ne s'explique pas est particulièrement réussi. On la suit, de découverte en découverte. Comme ces traces de combats, sur le phare, ou ces phrases énigmatiques qui recouvrent les murs du prétendu « tunnel » ou ce tas de XXXXX cachés sous un XXXXX dans le XXXXXX.



Le Monde de Mateo

Le blog de Jean-Pierre Favard, romancier et nouvelliste, chroniqueur et préfacier, directeur de collection aux éditions La Clef d'Argent.

18 Mars 2016
Le Monde de Mateo

Trop en dire serait dénaturer le plaisir que l'on peut éprouver à la lecture/découverte de ce livre/lieu étrange (je me garderai donc bien de vous le gâcher en en disant trop). Car il s'agit-là vous l'aurez compris, d'une vraie, belle et surtout bonne surprise. Avec un style particulièrement bien adapté, ce qui ne gâche rien. Ni trop lent, ni trop rapide, sachant ménager ses effets, faire partager aux lecteurs les affres de la narratrice, ses doutes, ses angoisses.

Reste à découvrir à présent les deux autres volumes. Et là se pose à nouveau LA fameuse question, à savoir : le dénouement sera-t-il à la hauteur des espoirs qu'on a pu y placer ? Il est encore trop tôt pour le dire. Mais une chose est certaine, en revanche : l'attente, elle, a bel et bien débuté.

Extraits :

« Je vais y aller en premier, histoire de voir ce qu'il y a là-dessous », a fini par dire la géomètre, à qui nous nous en sommes remises avec plaisir.

La courbe de l'escalier était si prononcée et les marches si étroites qu'il fallait descendre à reculons. Nous avons ôté les toiles d'araignées avec des bâtons et la géomètre s'est accroupie au sommet des marches. Elle est restée là en équilibre, son fusil en bandoulière, les yeux levés vers nous. Avec ses cheveux attachés sur la nuque, elle avait les traits durs et tirés. Était-ce le moment où nous étions censées l'arrêter ? Proposer un autre plan ? Si c'est le cas, aucune de nous n'en a eu le courage ».

Page 26

« Trop près du centre d'un mystère, on n'arrive pas à prendre du recul pour en voir la forme globale. »

Page 148

« Si j'avais pu mettre la main sur mon pistolet, je crois que je me serais tiré une balle dans la tête... et que je l'aurais fait avec joie. »

Page 171

« Peut-être est-ce une créature vivant en symbiose parfaite avec une foule d'autres créatures. Peut-être est-ce « seulement » une machine. Mais dans un cas comme dans l'autre, si la chose est intelligente, son intelligence est très différente de la nôtre. »

Page 218

Titre : Annihilation (la trilogie du rempart sud 1).

Auteur : Jeff Vandermeer.

Éditions Le Diable Vauvert (222 pages, 18€).



Traducteurs en librairie/ 56

Festival Raccord(s) du 5 au 10 avril

Mia Couto

Murer la peur – Murar o medo

Traduit du portugais (Mozambique) par Elisabeth Monteiro Rodrigues
Chandeigne, 2016

Visuel indisponible

Jeff VanderMeer

Annihilation

Traduit de l'anglais par Gilles Goulet

Au Diable Vauvert, 2016

Visuel indisponible

En attente de mention
du nom du traducteur
sur le site de l'éditeur

Visuel indisponible

Joyce Carol Oates

Daddy Love

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Claude Seban

Philippe Rey, avril 2016

Visuel indisponible

Julian Barnes

Le fracas du temps

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Aoustin

Mercure de France, avril 2016

Visuel indisponible

Julian Barnes

Par la fenêtre – Dix-huit chroniques (et une nouvelle)

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Aoustin

Collection Folio, mars 2016

Visuel indisponible



Interview Jeff VanderMeer



J'ai eu la chance de pouvoir poser quelques questions à Jeff VanderMeer, auteur de la saga *Le Rempart Sud* dont le premier tome est sorti le 10 mars aux éditions du Diable Vauvert.

Pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de Khimaira?

Et bien je suis Jeff VanderMeer et j'écris...toutes sortes d'histoires! Mais le livre qui sort en France est *Annihilation* qui est une sorte de thriller mystérieux mélangé à de la SF et mêmes quelques éléments qui peuvent sembler surnaturels. On ne sait rien dans le premier tome, mais dans celui-ci, on suit une expédition au cœur de la nature sauvage où on trouve des animaux transformés et une tour/tunnel hanté; l'expédition ne sait pas ce qu'elle va trouver à l'intérieur...

J'ai lu que vous enseignez la « creative writing ». Pouvez-vous nous expliquer en quoi cela consiste?

Ma femme et moi nous enseignons la « creative writing » ce qui correspond tout simplement à enseigner l'écriture de fiction; dans des masterclass de deux semaines dans des universités comme Yale, l'Université de Californie, l'Université British Columbia. Parfois nous organisons des résidences, à Hobart & Smith au nord de New York, pour un semestre. Notre principal support est le livre *Wonderbook* (*nb*: il s'agit d'un ouvrage écrit par VanderMeer) qui est le premier livre entièrement illustré sur la « creative writing ». Il met en lumière des concepts d'écriture très complexes via des illustrations pour les rendre plus faciles, j'espère, à comprendre. Il y a des choses évidemment qu'on ne peut pas enseigner comme l'imagination ou la volonté de réussir et l'endurance, mais il y a certaines choses qu'on peut enseigner, quand vous regardez le manuscrit de quelqu'un d'autre et que vous comprenez ce qu'il essaye de faire; que vous ressentez vraiment ce que l'étudiant veut faire sans rien lui imposer alors vous pouvez l'aider avec de la technique et des astuces.

Donc vous êtes d'abord un professeur puis un auteur? Où vous êtes devenu professeur après?

Je suis un auteur à temps plein, mais j'ai toujours été un éditeur et un professeur à un certain point. Un professeur moins efficace quand j'avais 19 ans (*rire*), mais ça ne m'a pas empêché d'essayer! (*rire*)



Pouvez-vous décrire votre époque « New Weird » ?

L'époque « New Weird », ce qui est une bonne façon de le présenter, débute au début des années 2000. Quelques personnes ont essayé de comprendre quelles étaient les généralités qu'on pouvait trouver dans ce qu'ils écrivaient. Le but était d'appliquer à la fantasy quelques leçons de l'époque New Wave des années 60 et 70 qui s'appliquaient principalement à la SF et ajouter des éléments plus sombres comme *Le Livre de Sang* de Clive Barker (*qui va d'ailleurs sortir chez Bragelonne le 20 avril*) qui a certainement eu la plus grosse influence sur le New Weird. Mais aussi utiliser des techniques littéraires plus mainstream et à peine en avons-nous parlé (*les auteurs de ce « mouvement littéraire »*) que cela nous a ramené au mouvement décadent (*mouvement littéraire de la fin du XIXème*) en France et en Angleterre et les auteurs de ce genre qui essaient de se libérer de certains codes pour faire quelque chose de différent. Depuis, ça s'est un peu dissipé chez les auteurs anglais, mais cela revient dans d'autres pays où les éditeurs, par exemple en République Tchèque, trouvent un moyen utile de mettre en avant ce « mouvement » d'un point de vue commercial. Cela permet à plus d'auteurs d'être visibles sur la scène littéraire dans plus de pays.

Travaillez-vous avec d'autres auteurs pour mettre en avant ce mouvement littéraire ?

J'appartiens plutôt à l'école de « ne jamais rejoindre un club » donc même durant l'époque New Weird j'étais sceptique, me demandant à quels moments cela pouvait être utile. C'est comme la Nouvelle Vague: il y a des auteurs pour qui c'est un moment qu'ils traversent pour aller vers autre chose et d'autres qui permettent de définir le mouvement. Pour moi, c'était plutôt le traverser même si « l'étrange » m'est très utile. En utilisant des éléments de la littérature de l'étrange, combinés à la SF, tout cela m'est très utile dans le but de créer quelque chose qui rejoint les problèmes écologiques.

Concernant le premier tome, peut-on dire qu'il s'agit d'un savant mélange entre Lovecraft et Lost? Pour moi, on se rapproche plus de Lovecraft, mais est-ce quelque chose qui vous a traversé l'esprit ou pas du tout?

Personnellement, en tant qu'auteur et lecteur, je n'ai jamais été passionné par Lovecraft. J'ai vu quelques épisodes de Lost et c'était en effet marketé ainsi aux US. Beaucoup d'éléments dans l'histoire me sont personnels. Les décors du premier livre représentent plus ou moins les 8 km de randonnée que je fais régulièrement et il y a des moments où vous êtes dehors avec ces paysages étranges et troublants, particulièrement quand vous marchez tout seul et vous rencontrez des dauphins dans un canal d'eau douce ou un sanglier vous charge, comme ça m'est arrivé une fois! Beaucoup de personnes me demandent d'où viennent mes références littéraires. Pour moi, ça vient presque à 100% d'expériences personnelles, en dehors des éléments étranges qui viennent eux de différents auteurs du genre comme **Algernon Blackwood**; j'ai également mentionné dans d'autres interviews **Michel Bernanos**, qui est un auteur peu connu en France alors qu'il est français! Il a écrit *La Montagne morte de la vie* qui est une oeuvre brillante. Mais nous avons ajouté tellement de mythologies de l'étrange qu'il est difficile de savoir d'où viennent réellement les idées.

Pourquoi uniquement des personnages féminins?

Parce que, bordel, quelqu'un devait le faire! Quelqu'un devait le faire à un moment! (*rire*) Elles sont venues à moi par rapport à leur fonction. Parfois, vous pouvez faire des choix inconscients sans changer l'histoire et j'en ai tellement marre de ces histoires avec une seule femme. On voit ça tout le temps dans les films: c'est toujours elle qui meurt en premier. C'est marrant, car c'est la question qui revient le plus souvent, habituellement pas posée de la façon sympathique dont vous venez de le faire; du genre « Pourquoi y a que des femmes?! » Ce

[Visualiser l'article](#)

qui est très énervant! Quand j'ai écrit leur back-story, elles sont arrivées comme ça donc je ne les ai pas changées. Non pas que je le voulais, mais ça marchait très bien comme ça.

Pouvez-vous nous dire comment l'histoire va évoluer?

Et bien je peux vous dire qu'un millier de lapins vont apparaître à la Frontière dans le second tome. Je peux vous dire que cela aura des conséquences désastreuses; (*rire*) comme vous pouvez l'imaginer! Le premier tome est une expédition dans la Zone X et le second est une expédition des autorités dans la région sud. Au lieu d'explorer la nature, on explore la bureaucratie et la zone de recherches scientifiques qui pendant 30 ans a essayé (*de découvrir les secrets de la zone*) et échoué et est devenue paranoïaque. Un nouveau directeur prend la tête de l'agence et certains personnages du premier tome assez inattendus reviennent dans le second. Vous en apprendrez plus sur ce qui se passe réellement. Vous comprenez mieux l'urgence de la situation. Et le dernier tome est construit du point de vue de différents personnages. La biologiste revient plus tard...

Pour moi, dans ce premier livre, vous mettez beaucoup en avant la bureaucratie et la manipulation de l'agence, ses mensonges... plus que des éléments SF. Est-ce ce que vous avez essayé de faire? Dénoncer ce système.

Comme vous avez pu voir, l'écologie prend une grande place en arrière-plan et il y a en effet des thèmes comme les grandes institutions humaines; comment elles opèrent et cela se voit vraiment dans les second et dernier tomes. Oui je voulais explorer le fait que les êtres humains ne sont pas nécessairement les plus rationnels; du moins pas autant qu'ils le croient. Ils pensent que leur rationalité va les aider à régler les problèmes, mais pas particulièrement.

Le premier livre va être adapté au cinéma. Qu'en pensez-vous? Avez-vous travaillé sur le scénario? Est-ce que 3 films sont prévus? Natalie Portman vient d'être castée pour le rôle principal. Avez-vous été impliqué dans le process?

Je n'ai aucun contrôle sur le casting. Je pense que le choix des acteurs est très bon. Je suis curieux de les voir interagir. **Alex Garland**, le réalisateur m'a fait lire le script et il m'appelle de temps en temps pour parler de ce qu'il fait et pourquoi il le fait comme ça; principalement parce qu'il écrivait avant et il sait ce que ça fait la première fois que ça vous arrive. Il veut que je sois à l'aise avec tout ça. J'ai vu les premières photos de la pré-production ce qui est la partie la plus excitante pour moi. Le scénario est différent du livre ce qui au final sera mieux pour moi parce que j'aurai toujours le livre séparément. Mais l'ambiance générale du film va être absolument incroyable! Je suis en peu snob en ce qui concerne le cinéma, mais là je regarde les photos et je me dis que ça pourrait être le meilleur film de SF jamais vu.

J'ai une question sur vos ouvrages précédents. Vous avez écrit *La Bilbe Steampunk* et *Le Manuel Steampunk*. Comment passe-t-on de la SF au Steampunk? Pourquoi ce genre? Est-ce quelque chose que vous appréciez?

Ma femme et moi-même avons édité une anthologie de nouvelles appelée *Steampunk*. Et à ce moment-là c'est quelque chose que nous avons fait juste après la « New Weird » où nous cherchions un autre projet à développer. Nous savions que cela n'avait pas été fait avant. Mais après ça, j'ai eu l'opportunité de faire ce livre illustré et là c'est plus l'intérêt journalistique qui a parlé; capturer l'essence de cette sous-culture et tous ses aspects. J'aime le rétro-futurisme en général. Le second livre a d'ailleurs plus de références de ce genre que du steampunk (*nb.* le manuel). Mais j'ai pris cette opportunité, car j'ai toujours voulu faire un livre

[Visualiser l'article](#)

illustré. Je me suis dit que ça pouvait être très intéressant. Ça s'est avéré être une bonne idée, parce qu'aux US ça peut être un milieu très compétitif et si je ne l'avais pas fait en tant qu'auteur indépendant, je suis persuadé que beaucoup de gens ne lui auraient pas réservé un bon accueil. J'ai vraiment aimé mettre en relation les illustrations avec le texte. Je travaille sur un projet similaire; probablement le premier livre illustré sur le storytelling écologique.

C'est justement ma prochaine question! Quels sont vos prochains projets?

J'ai un roman qui sort l'année prochaine aux US, *Borne*, avec de nouveau des thèmes écologiques dans une ville post-apocalyptique avec un ours géant volant qu'une femme élève comme son propre enfant et les conséquences liées à ça. Et je travaille sur un roman qui s'appelle *Hummingbird Salamander* qui se passe de nos jours, sur une femme qui est consultante d'affaires qui se voit offrir un objet par une femme morte éco-terroriste et elle devra décider si elle veut découvrir à quoi sert l'objet ou si elle ne l'utilise pas changeant ainsi toute sa vie. La femme lui laisse des indices et c'est finalement le monde entier qui change à un certain niveau. Ce sont les projets sur lesquels je travaille en ce moment.

Donc beaucoup d'histoires autour de l'écologie?

Oui et ce thème a toujours été présent dans mes histoires, mais il était plus en arrière-plan et maintenant je le mets plus en avant.

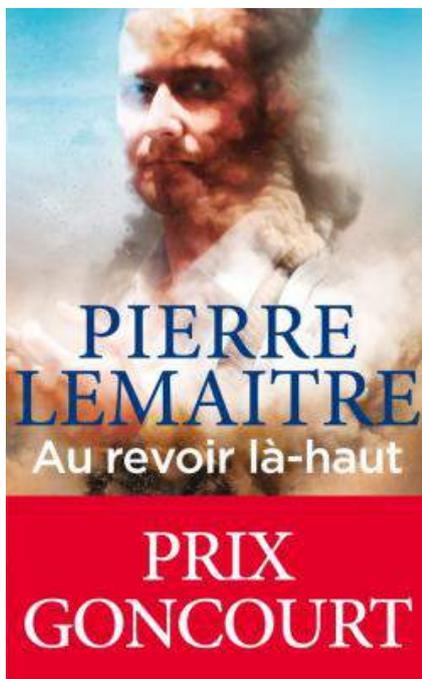
Et une dernière question. Quel est votre ouvrage préféré de SF?

(rires) Oh mon dieu c'est une question vraiment difficile! Il y a des livres dont je me souviens encore qui m'ont marqué comme le roman d'**Angela Carter** *The Infernal Desire Machines of Doctor Hoffman* ou *Tous à Zanzibar* de **John Brunner**, *Dune* la première fois que je l'ai lu; je ne sais pas si je le lisais maintenant je l'aimerais ou pas, mais à l'époque je l'ai beaucoup aimé. **Stephen Chapman** avec *The Troika* qui je crois n'a jamais été publié en France, mais ce livre m'a appris à casser toutes les règles et m'en détacher. En voici quelques'un. Il y en a tellement!

Merci à Jeff VanderMeer pour son temps et aux éditions du Diable Vauvert pour la possibilité de cette interview.



De l'écrit à l'écran : 10 livres à suivre...



Dans la série des livres qui pourraient (ou devraient) être adaptés au cinéma, j'avais pensé bien sûr dès qu'il est sorti à *Au revoir là-haut* de Pierre Lemaitre. J'avais même tenté d'en faire adapter un court extrait par mes étudiants, et on s'est bien vite rendu compte de l'extrême difficulté de ce travail passionnant. Maintenant, c'est Albert Dupontel qui s'y colle et j'ai hâte de voir le résultat. Il y a bien sûr aussi le roman de John Irving, *À moi seul bien des personnages*, dont je préfère le titre anglais *In One Person* certes, qui ferait aussi un très bon

livres-et-cinema.blogs.nouvelobs.com

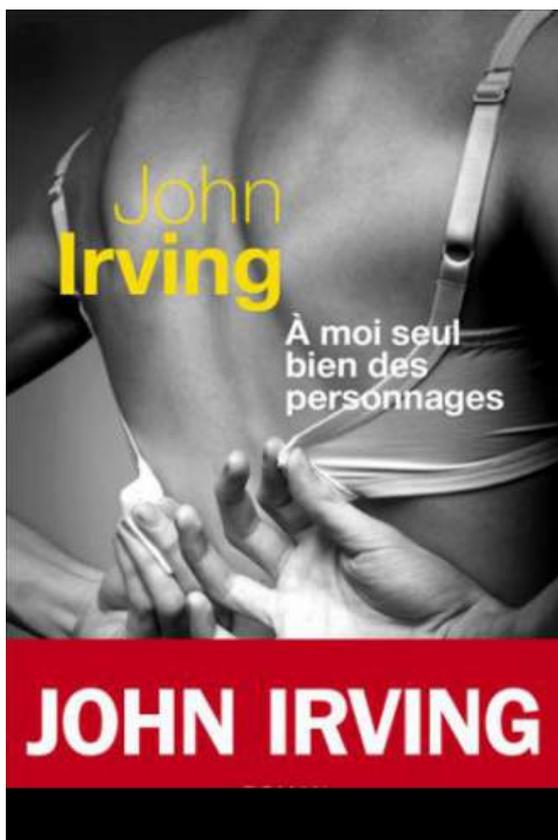
Pays : France
Dynamisme : 5



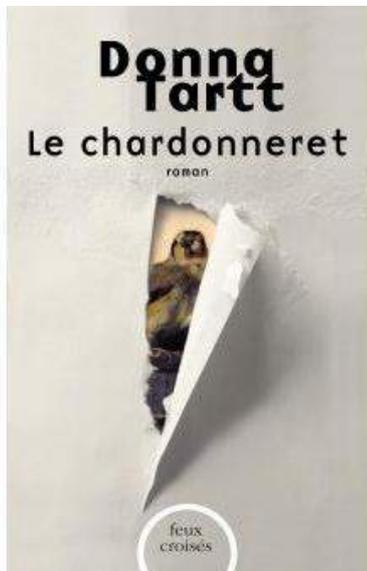
Page 2/7

[Visualiser l'article](#)

film qui cartonnerait avec son ambiance shakespearienne et son côté transgenre à la mode de chez nous.
Qui s'y colle ? François Ozon ?



Pour adapter *Le Chardonneret* de Donna Tartt, immense pavé de réflexion sur l'art dans notre monde marchand que j'ai dévoré en un mois, il faudrait une pointure. J'ai pensé quant à moi à Roman Polanski ou les frères Coen. Qu'en pensent-ils ?



J'aurais aimé être scénariste, métier de l'ombre à la lumière, et j'ai plein de projets dans mes tiroirs, si ça intéresse quelqu'un. Mais je suis surtout là pour vous parler des livres que je reçois, et que je lis quelquefois. Pour l'un d'entre eux, le texte d'accompagnement est super génial et se propose déjà pour une adaptation cinématographique. Je cite : « Vous avez aimé *Quai d'Orsay*, vous aimerez *La grande panne*. Hé bien tout va bien alors, sourit le président. La vie est belle, pourquoi on s'inquiète ? On va juste relancer l'industrie de la bougie et voilà ! Allez, fin de la réunion ? » C'est tentant n'est-ce pas ? C'est *La grande panne* d'Hadrien Klent, ça se lit vite et bien, et vous entrerez dans les arcanes de l'amour et du pouvoir, les attentats, les trahisons, la surveillance policière, etc. Bref, une tranche de notre vie quotidienne pas trop belle à voir. Je ne sais pas si ça tenterait Bertrand Tavernier qui avait adapté déjà *Quai d'Orsay*.

Dans un autre genre, *Mamie cherche les embrouilles* de Mario Giordano ferait aussi un bon film policier déjanté qui raconte la vie d'une mamie un peu trop portée sur l'alcool et les beaux garçons. Je ne vous en dis pas plus, je verrais bien Josiane Balasko aux commandes, mais si Gérard Depardieu veut se lancer...

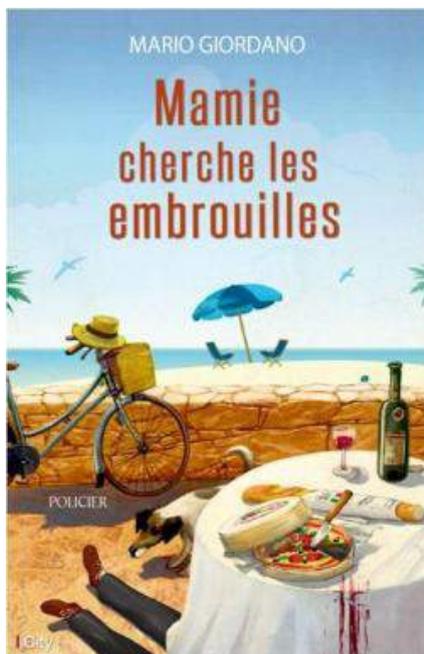
livres-et-cinema.blogs.nouvelobs.com

Pays : France

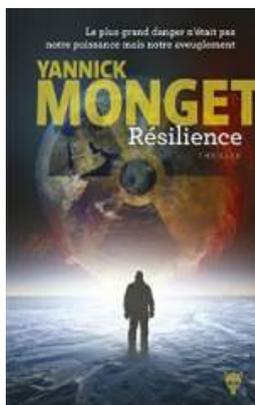
Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)



Dans le genre pré ou post apocalyptique, vous avez *Résilience* de Yannick Monget, un thriller d'anticipation planétaire et écologique, avec son titre qui fait irrémédiablement penser à Boris Cyrulnik. Mais attention, il faudra pas mal d'argent comme toujours avec ce genre de films, et une carrure comme Steven Spielberg ou Luc Besson. Ultra-documenté, ce thriller aux accents de blockbuster américain enchaîne de façon implacable les chapitres avant et après la catastrophe. Bref, attention surtout si vous êtes, comme moi, légèrement hypocondriaque.



livres-et-cinema.blogs.nouvelobs.com

Pays : France

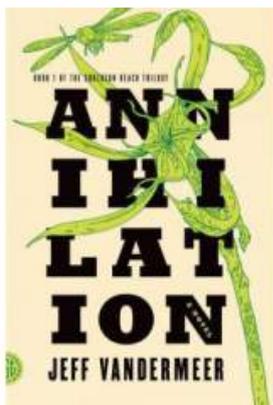
Dynamisme : 5



Page 5/7

[Visualiser l'article](#)

Dans le même genre, voici *Annihilation*, une traduction française du roman de Jeff Vandermeer qui raconte aussi une aventure post-apocalyptique. Alors là, attention surtout si vous êtes en plus claustrophobe.



Dans un genre plus léger, j'ai reçu un roman irlandais, tendre et douloureux, qui plante son décor dans les années 80 en plein conflit entre catholiques et protestants, et je verrais bien Ken Loach à la manœuvre. C'est *Un bon garçon* de Paul McVeigh.



Paul McVeigh
Un bon garçon



Et puis, ce petit roman bien de notre époque à la dérive de Romain Monnery dont le précédent ouvrage *Libre, seul et assoupi* a été adapté au cinéma, *Un jeune homme superflu*. Je suis en train de le lire, c'est assez déroutant, mais fort bien mené.

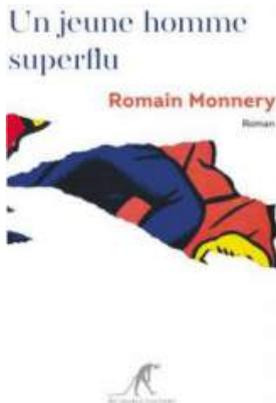
livres-et-cinema.blogs.nouvelobs.com

Pays : France
Dynamisme : 5



Page 6/7

[Visualiser l'article](#)



C'est pas tout. Je reviens sur *En attendant Bojangles* d'Olivier Bourdeaut qui, selon mes confrères de *L'Obs* et *bibliobs*, casserait la baraque. J'en avais dit deux mots dans un précédent blog fourre-tout. Il a au moins le mérite de nous faire envie d'écouter en boucle le standard de Nina Simone, *Mister Bojangles*.



C'est vrai que c'est beau et mélancolique à souhait et que ça donne envie de danser comme dans ce roman qui, mine de rien, distille lui aussi sa musique mélancolique et entre longtemps dans votre esprit. Thank you grande dame !

Video : www.youtube.com

Ah oui, j'oubliais : on me signale la parution d'une nouvelle revue de cinéma !

livres-et-cinema.blogs.nouvelobs.com

Pays : France
Dynamisme : 5



Page 7/7

[Visualiser l'article](#)



Pierre Lemaitre. *Au revoir là-haut*. Le livre de Poche.

John Irving. *À moi seul bien des personnages*. Seuil, coll. Points

Donna Tartt. *Le chardonneret*. Pocket

Hadrien Klent. *La grande panne*. Le Tripode.

Mario Giordano. *Mamie cherche les embrouilles*. City éditions

Yannick Monget. *Résilience*. Editions de la Martinière

Jeff VanderMeer. *Annihilation*. Au diable Vauvert

Paul McVeigh. *Un bon garçon*. Philippe Rey éditeur

Romain Monnery. *Un jeune homme superflu*. Au diable Vauvert

Olivier Bourdeaut. *En attendant Bojangles*. Finitude